Présence de la Croix-Rouge suisse au Soudan

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **90 (1981)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-683378

Nutzungsbedingungen

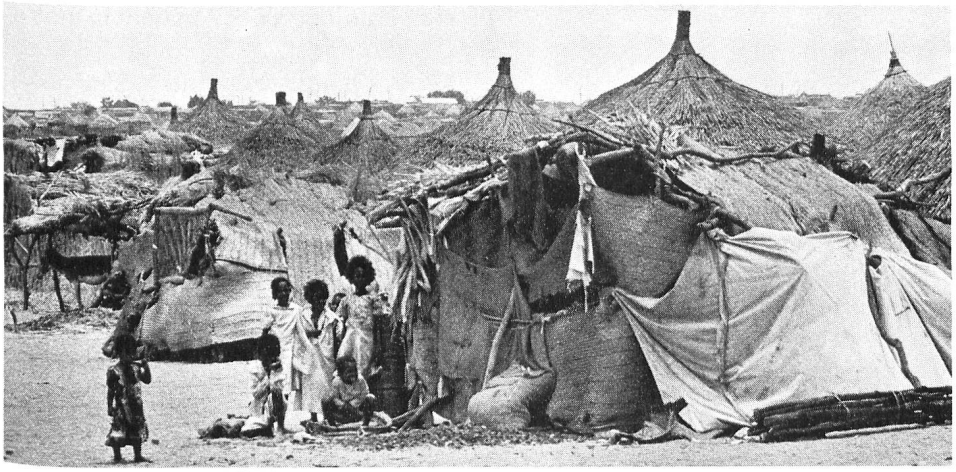
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Présence de la Croix-Rouge suisse au Soudan

La guerre qui sévit en Erythrée (Ethiopie) depuis vingt ans, selon le côté où l'on se trouve on parle de lutte de libération ou de rébellion, a engendré un afflux massif de réfugiés qui, par centaines de milliers, ont cherché asile au Soudan voisin. Une partie d'entre eux se sont intégrés à la population indigène, alors que d'autres vivent dans des camps, le long de la frontière éthiopienne.

Le Soudan a par ailleurs accueilli des blessés de guerre érythréens. A la demande du CICR, une équipe de la Croix-Rouge suisse se trouve sur place depuis 1979. Elle assume quatre tâches distinctes qui consistent à

- donner des soins aux victimes du conflit, ainsi qu'à d'autres blessés et malades,
- exploiter la «clinique internationale» en collaboration avec les Erythréens,
- former du personnel de laboratoire,
- donner des conseils et fournir du matériel au personnel érythréen paramédical qui exploite le dispensaire de Khashm el Girba et deux stations extérieures.

Activité médico-chirurgicale

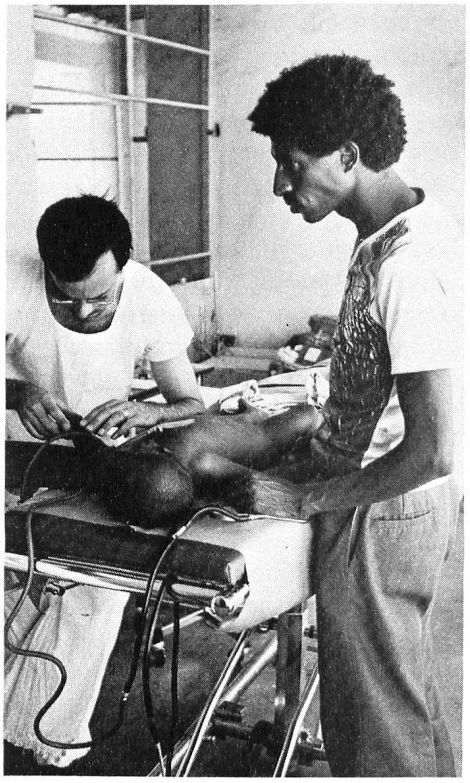
A la «clinique internationale», le chirurgien, assisté par une infirmière-anesthésiste et une infirmière de salle d'opération, pratique des opérations de 7 heures et demi à 13 heures, car la température est trop élevée l'après-midi et l'hôpital ne dispose pas de la climatisation. Le nombre des blessés de guerre dépend de la fréquence et de l'intensité des combats. Toutefois, notre chirurgien traite les patients qui ne peuvent l'être à l'hôpital de campagne des Erythréens ou qui lui sont envoyés par la policlinique de Kassala. «Lorsqu'un cas grave nous arrive, nous nous en occupons sans retard et faisons de notre mieux, car il n'y a simplement aucun autre endroit où nous pourrions le diriger. Par ailleurs, nous pratiquons bon nombre d'interventions simples. La «clinique internationale» reçoit aussi bien des patients civils soudanais que des réfugiés. Depuis le début de l'année, notre équipe compte encore un médecin qui, pendant quelques mois, soignera les nombreuses maladies tropicales.

La tuberculose aussi est largement répandue et de nombreux enfants et vieillards souffrent de malnutrition. Depuis le mois de mai, notre équipe compte en outre une infirmière de santé publique et dispose d'un équipement simple, limité au strict nécessaire. Il nous manque par exemple de l'oxygène, du gaz lacrimogène, certains appareils et instruments qui sont de rigueur dans un hôpital suisse. Mais cela va quand même. Il faut avoir un peu de fantaisie...»

La formation

Dans son travail, l'équipe suisse est secondée par du personnel local: infirmiers (Health officers), laborantines, instrumentistes. C'est là une aide appréciable. Pour leur part, les infirmières suisses ont pour tâche supplémentaire de former du personnel indigène qui, plus tard, pourra remplacer les étrangers. Le chirurgien travaille avec les médecins des autres hôpitaux de Kassala et discute des cas difficiles avec les responsables du dispensaire.

Le travail dans les camps de réfugiés

Sur demande des autorités soudanaises responsables des réfugiés et du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, la CRS a pris en main la supervision de l'activité médicale dans les dispensaires de Khasma et de Girba – où sont soignés quotidiennement 80 patients, dont des habitants de la petite ville de Girba – et des deux nouveaux camps de réfugiés «Kilomètre 26 et Kilomètre 27». Ici, ce sont avant tout le spécialiste des maladies tropicales et les infirmières indigènes qui sont mis à contribution. Les visites régulières de l'équipe suisse et les livraisons de matériel fourni par la Suisse accroissent l'efficacité du Service d'hygiène local. C'est sciemment que l'on renonce au perfectionnisme et que l'on travaille avec les moyens minimums, afin de rester dans le cadre du standard de vie habituel du pays.

Un aide-soignant érythréen assiste l'équipe médicale de la Croix-Rouge suisse.